

ÉLÉMENTS POUR L'ÉTABLISSEMENT D'UNE CARTE  
DES GROUPEMENTS VÉGÉTAUX DE LA PRESQU'ILE  
DU CAP VERT (DAKAR, SÉNÉGAL)

par J.-G. ADAM et A. NÆGELÉ

Présence de « *Cladium mariscus* » (L.) R. Br. et « *Scirpus lacustris* » L. dans la presqu'île du Cap Vert

par J.-G. ADAM.

Au cours de quelques prospections effectuées en avril-mai dans la presqu'île du Cap-Vert en vue de recueillir des notes pour l'établissement d'une carte des groupements végétaux, nous avons été obligés, M. NÆGELÉ et moi-même, d'inventorier un peu plus en détail la flore de cette région et de parcourir des zones situées hors des itinéraires routiers habituels.

Entre autres plantes nouvelles pour le Sénégal et même pour l'Afrique occidentale, nous avons remarqué les deux Cypéracées qui font le titre de cette note et dont la présence au Sénégal permet d'ajouter une maille à la chaîne jusqu'ici discontinue de leur répartition.

**CLADIUM MARISCUS** (L. (1753) R. Br. (1810), *Schoenus mariscus* L. (1753). *C. durandii* Chabert; *C. effusum* Torr.; *C. germanicum* Schrad.; *C. jamaicense* Crantz; *C. occidentale* Schrad.; *Mariscus jamaicensis* Britton; *M. serratus* Gilib; *Scirpus sylvaticus* Poiret.

Échantillon d'herbier J.-G. Adam 17635 (en fleurs mai 1960) — Lac M'Beubeussé<sup>1</sup> 17679 et 17699 (en fleurs en mai) — Lac Tamna.

Dans la Flore de l'Égypte, Vivi TACKHOLM attribue le générisme du *Cladium* à Pohl et non à Brown.

Dans la Flore de l'Afrique du Nord, cette espèce est décrite avec 2-3 stigmates et AHMED PARSA dans la Flore de l'Iran lui en donne 3 et souvent 4. Les spécimens de la presqu'île en ont généralement 4, rarement 3. Il s'agit vraisemblablement de la division en 2 du 3<sup>e</sup> stigmate. Les panicules, en Afrique du Nord, auraient jusqu'à 25 cm de largeur. Elles ne dépassent pas 15 cm dans la presqu'île. En Iran, la plante atteint au plus 2 m. Les hampes florales des exemplaires de la forêt marécageuse du Lac Tamna ont jusqu'à 2,75 m.

Ces différences mineures ne peuvent en faire une variété locale et nous pensons, les autres caractères étant concordants, qu'il s'agit bien de la même espèce au sens étroit.

1. Nous remercions MM. HALLÉ et KOEHLIN, du Muséum et de l'Université de Paris, d'avoir bien voulu confirmer cette identification, faite par M. A. NÆGELÉ d'après la « Flore de l'Afrique du Nord » de MAIRE, mais sans pouvoir être vérifiée à Dakar faute de matériel de comparaison. Il s'agit vraisemblablement du *Cladium mariscus* (L.) Pohl. ssp. *jamaicense* (Crantz) Rük. ex Peter. au sens strict.

## RÉPARTITION.

C'est une espèce cosmopolite qui existe dans certains marécages de presque tout le globe, des régions tempérées aux tropicales. En Afrique, d'après OLIVER (*Flora of Tropical Africa*), elle est rare et n'a été signalée à ce jour que dans les îles du Cap-Vert, en Angola et au Congo ex-Belge.

Sa présence aux environs de Dakar est donc intéressante, et il est vraisemblable qu'elle se trouve dans d'autres régions africaines.

## ÉCOLOGIE ET FORMATIONS VÉGÉTALES OU ON LA RENCONTRE.

Elle a été observée dans deux biotopes d'origine et de substrat identiques, mais qui se sont différenciés par suite de la dégradation de la végétation de l'un d'eux.

1<sup>o</sup> *Forêt marécageuse au nord du Lac Tamna* (voir croquis).

L'essence dominante est le *Ficus congensis* avec un mélange d'*Elaeis guineensis*, *Phoenix reclinata*. Le sous-bois est envahi par trois espèces de *Cyclosorus* dont le plus commun est le *C. goggilodus*.

Le *Cladium* croît aussi bien dans les parties spongieuses et même dans les marécages à eau permanente que dans ceux s'asséchant superficiellement pendant quelques mois. La saturation existe cependant toujours dans la rhizosphère. Quoique se développant très vigoureusement à l'ombre (peu épaisse) des grands arbres, il est plus abondant dans les parties clairiérées où il forme des peuplements monophytiques peu étendus.

Il est assez localisé dans la partie la plus lacustre de ce boqueteau dont le sol est alimenté en eau par des résurgences qui apparaissent au pied des dunes littorales qui le bordent au nord. Ce sont uniquement les pluies d'été qui fournissent cette eau douce. Elle s'est infiltrée dans les sables et ressort lorsqu'elle rencontre la couche imperméable qui, ici, est une couche d'eau salée et des marnes lacustres. En année sèche, comme en 1959, l'évaporation de la mince couche d'eau douce provoque des remontées salines et une légère halomorphie se fait sentir. Le *Cladium* semble bien y résister.

2<sup>o</sup> *Prairies à Paspalum vaginatum et Typhaies de l'Est du Lac M' Beubeussé.*

Une tache compacte de *Cladium* de 100 m<sup>2</sup> environ est isolée dans une Typhaie en station relativement sèche. Elle est exondée pendant quelques mois, mais la rhizosphère est constamment saturée d'eau. Le tapis herbacé inférieur est presque exclusivement constitué par *Paspalum vaginatum* avec quelques *Phloxerus vermiculatus* et *Scirpus* ssp. La Typhaie, qui est assez claire, est composée de deux espèces : le *T. australis* et le *T. elephantina*, ce dernier semblant dominer quantitativement dans le peuplement de *Cladium*. Parfois le *Cladium* élimine les *Typha* et forme des taches pures.

L'insolation est complète et aucun arbre ou arbuste n'existe ici, contrairement à la station du Lac Tamna.

C'est l'humidité permanente qui a permis à cette plante de se développer vigoureusement et l'ensoleillement ne semble provoquer qu'une

légère contraction des dimensions des panicules et de la hampe florale.

Les plus hautes atteignant 2,25 m au Lac M'Beubeussé (soleil) et 2,75 au Lac Tamna (ombre).

Il est curieux de constater que ce *Cladium*, très largement répandu sur le globe, reste excessivement localisé dans la presqu'île du Cap Vert.

Il n'a pas encore été observé soit dans d'autres forêts marécageuses

FORET MARECAGEUSE DU  
LAC TAMNA A CLADIUM



ELAEIS GUINEENSIS    FICUS CONGENSIS    CLADIUM MARISCUS    PHOENIX RECLINATA

CYCLOSURUS GOGGILODUS , PROLIFERUS ET STRIATUS

TYPHO - PASPALETUM DU LAC TAMNA A  
CLADIUM MARISCUS



CLADIUM

J. G. A.

PASPALUM VAGINATUM ( 4/4 ) et PHILOXERUS VERMICULATUS ( 2/2 )

TYPHA AUSTRALIS ET ELEPHANTINA

à *Ficus congensis*, soit dans d'autres prairies herbeuses à *Paspalum* et Typhaie si communes autour des lagunes.

Cette robuste plante vivace doit être longue à s'installer et il est probable que les défrichements l'éliminent facilement. Elle ne peut à nouveau se répandre que dans les jachères de très longue durée si celles-ci n'ont

pas été envahies auparavant par des plantes à pouvoir colonisateur plus rapide (*Typha-Paspalum*). La forêt marécageuse à *Ficus congensis* est apparemment climacique et la présence du *Cladium*, en abondance, s'expliquerait par l'absence des défrichements.

**SCIRPUS LACUSTRIS** L. (1753) = *S. tabernaemontani* Gmel. (1805), = *S. lacustris* var. *digynus* Godr. (1844), = *S. validus* Vahl., = *S. carinatus* Sowerby = *S. duvallii* Hoppe, = *S. glaucus* Engl., = *S. meyenii* Nees, = *S. subulatus* Aitch., = *Schoenoplectus lacustris* Palla (1888), = *Juncus zebrinus* Aitch.

L'espèce linéenne a été souvent divisée en deux groupes. 1<sup>o</sup> Style à trois stigmates qui est le type de l'espèce = *S. ssp. eulacustris* Syme (1870) = *S. lacustris* ssp. *lacustris* Hook. (1870). 2<sup>o</sup> Style à deux stigmates = *S. lacustris* ssp. *glaucus* (Sm.) Hartum, (1846) = *S. lacustris* ssp. *tabernaemontani* (Gm.) Sme (1870) = *S. lacustris* var. *digynus* Godr., = *S. glaucus* Engl.

Les échantillons *Adam* 17642 récoltés à l'est du lac M'Beubeussé sont à deux stigmates et appartiendraient donc au *S. lacustris* var. *glaucus*, si l'on suit la division adoptée par R. MAIRE en Afrique du Nord ou par AHMED PARSA en Iran.

OLIVER, dans la Flore de l'Afrique tropicale, simplifie et ne cite que le *Scirpus lacustris* au sens Linnéen puisqu'il écrit que le style peut avoir 2 ou 3 branches<sup>1</sup>.

#### RÉPARTITION.

Au sens large, le *Scirpus lacustris* L. est répandu en Europe, dans toute l'Asie sauf vers le Nord et sur presque tout le globe sauf en Amérique du Sud. En Afrique il est très rare et est seulement signalé en Sierra Leone par un échantillon d'AFZELIUS et par quelques spécimens d'Afrique du Sud.

Sa présence à Dakar est donc intéressante puisqu'elle étend son aire tropico-occidentale.

Si l'on suit R. MAIRE et AHMED PARSA dans leur classification il est alors assez étonnant de le rencontrer dans la presqu'île du Cap Vert. En effet, le *Scirpus lacustris* à 3 stigmates est seul signalé en Afrique tropicale ainsi qu'en Europe, Asie, Australie, Polynésie, Amérique septentrionale et centrale, alors que celui à 2 stigmates qui est le nôtre n'a pas encore été observé en Afrique tropicale, mais seulement en Europe centrale et méridionale, Asie occidentale et méridionale, en Sibérie jusqu'à Sakhalin et en Afrique du Nord.

Les nombreuses fleurs analysées n'ont toujours montré que 2 stigmates et même, si quelques-unes aberrantes montraient 3 stigmates, le *Scirpus* de la presqu'île devrait être considéré comme ayant 2 stigmates.

Le problème pourrait être résolu ainsi avec les seules observations des styles, mais des différences contradictoires sont apparues à l'examen de détails floraux ou végétatifs qui font que certains caractères appartiennent au *Scirpus* à 2 stigmates et d'autres au *Scirpus* à 3 stigmates.

1. Il s'agit, d'après M. RAYNAL, de l'O.R.S.T.O.M., du *Scirpus subulatus* Wahl. très proche du *S. littoralis* déjà signalé dans la presqu'île.

D'après la description de R. MAIRE, on a :

S. <i>eu-lacustris</i> 3 styles	S. <i>glaucus</i> 2 styles	S. presqu'île 3 styles	<i>Scirpus</i> de la presqu'île avec les caractères du S.
<i>Tige</i> vert sombre	glaucue	plutôt vert sombre	<i>eu-lacustris</i>
<i>Gaine</i> sans limbe ou à limbe court et scabre sur les marges	à limbe plus ou moins allongé à marges lisses	<i>gaine</i> à limbe peu allongé à marges lisses	<i>glaucus</i>
<i>Glumes</i> lisses et glabres sur la face dorsale	ponctuées ver- ruqueuses ou plus ou moins pubescentes sur la face dorsale	à peine verruqueuses ou lisses, glabres sur la face dorsale mais plus ou moins poilues vers le sommet	<i>glaucus</i> et <i>eu- lacustris</i>
<i>Anthères</i> à appen- dices très courts, très obtus, his- pidules-spinuleux	appendice al- longé, aigu, à peine et papil- leux	appendices courts très longuement hispidules	<i>eu-lacustris</i>
<i>Akène</i> luisant	mat	plutôt mat	plutôt <i>glaucus</i>
<i>Akène</i> plan con- vexe à face con- vexe très élevée, trigone	plan convexe à face convexe élevée, obscu- rément carénée	plan convexe à face convexe peu carénée peu éle- vée	
<i>Akène</i> 2,5-3 long 1,5-2 large	2-2,5 long 1,2-1,5 large	2 long 1,7 large	<i>glaucus</i> <i>eu-lacustris</i>
N = 19	N = 21	N = ?	

Ce tableau montre, pour les quelques caractères choisis, qu'il y a plus de raisons que le *Scirpus lacustris* de la presqu'île du Cap Vert appartienne à la var. *glaucus*, mais par sa teinte générale non glauque, par l'appendice du connectif court et nettement poilu, il dérive de la var. *eu-lacustris*.

Provisoirement nous le laisserons avec le groupe des *S. lacustris* var. *glaucus* et on doit alors sa présence à Dakar, à une irradiation de l'Europe méridionale par l'Afrique du Nord grâce à la présence des alizés canariens qui tempèrent le climat tropical de cette région pendant près de six mois.

#### ÉCOLOGIE ET GROUPEMENT VÉGÉTAL OU ON LE RENCONTRE.

Une seule localité a été décelée jusqu'à ce jour dans la presqu'île du Cap Vert. Elle est située à l'extrémité orientale du lac M'Beubeussé (voir croquis), au bord d'une Typhaie de *T. australis*. Le tapis herbacé

est à prédominance de *Paspalum vaginatum*. Le sol sablo-marneux humifère est spongieux toute l'année mais exondé au moins pendant quelques mois. Il bénéficie d'une résurgence d'eau douce continue qui



provient de la base des dunes voisines. Ce lac lagunaire, inondé pendant six et sept mois d'août à janvier, commence à s'assécher, suivant les années, vers février jusqu'à fin juillet. La partie où existe la tache de *Scirpus* est exceptionnellement humide toute l'année. A quelques mètres d'elle, le sol est mou, et en marchant, son élasticité fait comprendre qu'il repose sur une couche de vase semi-liquide.

Le *Scirpus* fait partie de cette formation des étangs appelée « Rose-lière » en Europe. Il se situe en avant de la Typho-Phragmitaie, vers la lagune, mais un tapis herbacé de plusieurs mètres de *Paspalum vaginatum* le sépare de la partie salino-stérile qui représente le fond lagunaire.

Comme pour toutes les espèces périlagunaires, il résiste à une certaine salinité du sol.